

MONTBRISON ■ Une classe du lycée de Beauregard réalise une bande dessinée pour l'Unicef

Toute une classe avec Lolita pour l'Unicef

Lolita Curtol-Broxolle, élève de seconde au lycée de Beauregard, fait partie des quatre finalistes, sur 2.895 participants du monde entier, au concours lancé par l'Unicef sur le thème du réchauffement climatique.

Les 21 élèves de la classe de seconde 3 du lycée de Beauregard, à Montbrison, partagent un même sentiment d'irréalité. Tous ont participé, courant 2017, au concours de bande dessinée organisé par l'Unicef. Leur camarade, Lolita Curtol-Broxolle, en est la lauréate, la seule sur le plan européen (lire nos éditions des 16 novembre 2017 et 25 janvier 2018).

La seule finaliste européenne au concours mondial

L'histoire débute lorsque Christine Berger, professeur d'anglais, découvre sur Internet le premier concours mondial lancé par l'Unicef du 5 au 21 octobre et dont le but est de sensibiliser au changement climatique. Ce projet, aussitôt proposé à la classe, inspire trois lycéens qui, le temps d'un week-end, conçoivent chacun leur super-héros. Celian Guiotto, Joana Le Foll et Lolita Curtol-



CLASSE DU LYCÉE BEAUREGARD. Les lycéens de seconde 3 du lycée de Beauregard sont « heureux et fiers » de participer à la préparation de la bande dessinée de l'Unicef autour de la finaliste Lolita Curtol-Broxolle (4^e à gauche, au 1^{er} rang) et de Christine Berger, professeur d'anglais (2^e à droite, au 1^{er} rang).

Broxolle imaginent respectivement Pablo, Anna et Destiny, en lutte contre le réchauffement de la planète. Ces trois projets (dessins et texte en anglais), envoyés le 21 octobre à l'Unicef, font partie des 2.895 réalisations recueillies au niveau mondial.

Lorsque, le 6 novembre, la jeune fille de 15 ans, domiciliée à Saint-Bonnet-le-Courreau, apprend qu'elle fait partie des vingt finalistes, c'est l'enthousiasme général. Le lycée relaie l'information, invitant les Montbrisonnais à voter pour l'héroïne de Lolita avant le 17 novembre, date de la COP23 à Bonn, convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques.

Sona, une Indienne de 21 ans, étudiante en arts, est finalement désignée grande gagnante du concours. Christine Berger et sa classe rangent alors cette belle

aventure au placard des souvenirs. Mais Destiny, la bien nommée, n'a pas dit son dernier mot : l'Unicef, courant janvier, annonce la sélection de trois autres finalistes qui réaliseront chacun une page bonus de la BD devant sortir le 22 avril sur Internet : Lolita de France, Juliette de Cuba et Emerson de Malaisie.

Travail de groupe

Dès lors, les élèves de seconde, organisés en six groupes, sont « heureux et fiers » d'aider Lolita à construire un scénario, des dialogues, la forme des vignettes... Dans cette classe très motivée, Iléane trouve « que c'est plus sympa que de faire de l'anglais théorique ! » Anaïs, elle, indique que « ça fait réfléchir » aux problèmes du climat.

Le choix final reviendra à Lolita qui apprécie d'être soutenue par ce travail de groupe. Elle

pourra aussi échanger par visioconférence avec Natalia, illustratrice étudiante à New York, pour réaliser cette page de BD.

Les droits de *copyright* ont d'ores et déjà été abandonnés au profit de l'Unicef, et s'il n'y a rien à payer, il n'y a rien à gagner non plus pour la famille ou pour l'établissement. Mais quel honneur pour le lycée de Beauregard de compter dans ses rangs la seule finaliste européenne à ce concours mondial !

Cette belle performance conduira-t-elle Lolita Curtol-Broxolle à évoluer dans le monde de la bande dessinée ? Rien n'est moins sûr, la jeune lycéenne touche-à-tout étant intéressée par le dessin, le bricolage, la peinture et surtout la musique, elle qui souhaite devenir luthière pour instruments de musique anciens. ■

Janine Tissot



LOLITA CURTOL-BROXOLLE. La jeune lycéenne fait partie des quatre derniers finalistes sur 2.895 participants du monde entier.



DESTINY. Destiny porte bien son nom, elle qui est appelée à vivre un destin mondial. Cette héroïne, « à la fois forte et fragile comme la Terre, vient à la vie quand on croit en elle ». Grâce à ses super-pouvoirs, elle insuffle de terribles cauchemars aux climato-sceptiques, contraints de réparer leurs dégâts.